



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social

et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale :

thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté

visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Vivekananda Sevakendra-O-Sishu Uddyan, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Thème : « Stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous »

Inclusion des exclus grâce à un modèle de crédit autonome fondé sur l'épargne

Introduction et objectifs de VSSU

Vivekananda Sevakendra-O-Sishu Uddyan (VSSU) est une organisation de développement social enregistrée depuis 1986, qui adhère à une vision de développement communautaire au moyen de ressources communautaires. Actuellement, VSSU est en contact direct avec plus de 152 721 familles dans 715 villages qui s'étendent sur 10 rues dans le district 24 Parganas-Sud (région côtière des Sundarbans), du Bengale-Occidental (Inde). L'organisation a d'abord offert des programmes de développement social de base à la communauté locale notamment dans les domaines de l'éducation et de l'environnement, afin d'apporter un soutien financier durable à ces activités de développement social. Elle a lancé ses programmes de microcrédit fondé sur la petite épargne en 1994 pour aider, entre autres, des agriculteurs marginaux, des microentrepreneurs et des propriétaires de petites entreprises. Elle élargit progressivement son champ d'action à la formation, l'éducation, la création d'emploi, l'environnement et l'agriculture durable, etc.

Problèmes et stratégies utilisées pour atténuer la pauvreté

VSSU opère dans un district parmi les plus pauvres de l'Inde. La densité de la population est élevée et le profil démographique varié. Plus grande zone deltaïque du monde, cette région est très exposée aux catastrophes et ses habitants sont constamment menacés par des inondations, des cyclones et des animaux sauvages ; 74 % de la population vit en zone rurale et la majeure partie d'entre elle dépend de l'agriculture et de programmes visant à créer des moyens connexes de subsistance ; 37,8 % se trouve encore sous le seuil de pauvreté, et le manque d'instruction et de compétences utilisables sur le marché de l'emploi, ainsi que les problèmes médicaux rendent leur vie misérable. L'organisation travaille d'arrache-pied pour trouver les moyens de réduire l'écart avec le reste de la population et des façons novatrices de satisfaire les besoins fondamentaux des communautés défavorisées vivant dans la précarité et l'impuissance.

VSSU est reconnue pour ses services de crédit autonomes fondés sur la petite épargne. Sa principale mission n'est pas de distribuer des crédits, mais plutôt de susciter chez ses clients défavorisés l'habitude d'épargner qui les aidera à renforcer leur situation financière et à faire face aux aléas de la vie. L'organisation octroie également des prêts à ses clients, mais le risque qu'elle prend est très faible du fait de l'épargne qu'elle détient. Les clients sont moins susceptibles de ne pas rembourser leur prêt, parce qu'ils comprennent que leurs économies sont également investies dans VSSU, ce qui les incite à faire preuve de loyauté et à utiliser leurs ressources à bon escient. En outre, le programme d'épargne contribue à donner de la confiance en soi aux clients. La croissance progressive de leur épargne sur une durée de 3 à 5 ans les rend autonomes et, à leur échelle, ils n'ont plus besoin qu'un organisme extérieur leur prête de l'argent pour poursuivre leur activité. Au niveau macroéconomique, les petites économies des pauvres réalisées sans trop de difficultés et selon un échéancier adéquat contribuent dans une large mesure à la formation de capital et, au bout du compte, à la croissance du PIB du pays en développement qu'est l'Inde.

VSSU offre plusieurs plans d'épargne à ses clients n'ayant pas accès au système bancaire, selon la fréquence des versements qui peuvent être journaliers, hebdomadaires, réguliers ou uniques. Tous les plans d'épargne permettent d'obtenir des facilités de crédit. Le plan à dépôts quotidiens est idéal pour les clients à faible revenu car le montant de leur épargne ne leur permet pas de bénéficier des services bancaires officiels. En raison du faible coût des fonds, VSSU peut consentir des crédits à ses membres à des taux plus avantageux, assortis de conditions de remboursement souples et personnalisées. De plus, VSSU offre ses services à domicile ou sur le lieu de travail, de manière à ce que les clients ne soient pas obligés d'arrêter de travailler et de perdre de l'argent pour aller à la banque. Tous ces produits d'épargne permettent à l'organisation de mobiliser suffisamment de ressources pour assurer le développement à long terme des communautés où elle a des activités.

Unicité du modèle économique de VSSU, ses succès et les problèmes qui demeurent

Nos initiatives novatrices privilégient la fourniture de produits et de services axés sur le client. La plupart des institutions de microfinancement fonctionnent à l'aide de prêts bancaires mais nous avons toujours privilégié le crédit fondé sur l'épargne et nous avons prouvé que ce modèle économique était, à long terme, avantageux tant pour le client que pour l'institution. Le caractère unique de ce modèle réside dans le fait que VSSU utilise un système de crédit fondé sur l'épargne, tandis que les autres organisations ont recours au système de crédit conventionnel à base de subventions ou de financement bancaire. VSSU a une approche beaucoup plus souple du microfinancement. Les prêts sont garantis par les dépôts des garants et adaptés aux besoins des clients. La flexibilité du prêt accordé (montant, remboursement et durée) est déterminée conjointement avec le client en fonction de son projet d'investissement et du solde de son compte d'épargne. L'organisation encourage ses clients à économiser régulièrement une somme minimum pour qu'ils prennent confiance en eux-mêmes et puissent profiter de facilités de crédit sans complications. Elle a financé des programmes divers tels que le plus grand internat de formation professionnelle du Bengale, des établissements universitaires, des instituts de formation de maîtres, des bibliothèques, des crèches, un foyer pour indigents, des projets d'écotourisme, un centre pour les énergies renouvelables, une zone de récupération d'eau de pluie, des centres de soins de base (sans apport financier ou subvention extérieurs). Au fil des années, VSSU a utilisé les recettes provenant de ses activités de microfinancement pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement. Cela démontre un engagement immense et véritable au service de la communauté.

À ce propos, le lauréat du prix Nobel, Muhammad Yunus, a déclaré : « J'essaie d'obtenir 100 % des crédits grâce à l'épargne, mais Kapil a déjà réussi, alors que pour ma part, je reçois des fonds d'institutions financières nationales et internationales. » En outre, l'organisation a prouvé que les habitants des régions rurales arriérées, eux aussi, sont solvables, ils ont la capacité et l'envie d'économiser et ont bien l'intention et l'habitude de rembourser régulièrement leurs crédits. Les stratégies mises en œuvre ont été reproduites avec succès dans plusieurs régions du pays. Le président fondateur de VSSU a été invité à partager son expérience en matière de promotion de l'accès aux services financiers par des moyens novateurs dans les meilleures universités des États-Unis, notamment au MIT, à l'Université Tufts, au Sierra Nevada College, à l'Université Purdue, à la Fletcher School of Law and Diplomacy et au College of Wooster.

Dans un rapport d'étude de 56 pages publié en 2003, la Banque mondiale constate que « [...] la microfinance internationale peut tirer des enseignements de VSSU ». À ce jour, plus de 356 stagiaires et visiteurs venant de 55 pays des 5 continents nous ont rendu visite et se sont familiarisés avec une approche holistique du développement qui favorise le renforcement de la nation. À la différence d'autres organisations axées sur les entreprises, VSSU concentre ses efforts sur une petite partie rurale du Bengale depuis trois décennies. Des milliers d'habitants sont encore privés de tous les biens nécessaires de base et il reste encore beaucoup à faire pour réaliser le développement durable pour tous, de manière urgente.

Histoire d'un entrepreneur devenu employeur

Vombol Mondal était un jeune homme de 21 ans, sans emploi et analphabète, issu d'une famille vivant sous le seuil de pauvreté. Après la mort de son père en 2015, il ne savait pas comment faire pour aider les 5 membres de sa famille confrontée à une crise financière vitale. La famille de Vombol se voyait réduite à la famine. VSSU a pris contact avec lui et lui a offert une camionnette d'un coût de 1 230 dollars des É.-U. et il a été convenu qu'il rembourserait le prêt dans un délai de 24 mois, avec un taux d'intérêt bonifié. Vombol ne s'est pas découragé, et grâce à ses efforts, il a pu rembourser le prêt en un an. Aujourd'hui, il subvient sans difficultés aux besoins de sa famille. Son fils a obtenu une place à l'école maternelle de l'organisation et il gagne actuellement dans les 15 dollars par jour. Vombol a su utiliser ses compétences, et sa réussite a été motivée par son désir de sortir de la pauvreté.

Recommandation : le microfinancement ne suffit pas, il faut compléter le crédit

Nous nous sommes rendu compte que le crédit à lui seul ne suffisait pas. Les gens ont besoin de services tels qu'assurance gratuite, primes d'encouragement, formation professionnelle, exposition et commercialisation, le tout fourni en un seul forfait, pour que tous les clients pauvres puissent prendre l'habitude de faire des dépôts et des remboursements périodiques. En Inde, le secteur du microfinancement a récemment souffert de l'effet catastrophique d'un excès de fixation sur la réalisation d'objectifs chiffrés. Le développement ne consiste pas à appliquer une formule scientifique, il doit être axé sur les besoins du client et le processus, et mettre en œuvre une approche holistique, en visant à obtenir des effets durables. La principale cause de la pauvreté, c'est elle-même. La pauvreté entraîne vers plus de pauvreté, et la richesse vers plus de richesse. En Inde, les taux d'intérêt sont deux à quatre fois plus élevés pour les pauvres que pour les riches. Il est fort regrettable que dans ce pays, un pauvre paye 24 % d'intérêt annuel sur un prêt servant au développement de son entreprise alors qu'un riche ne paye que 10 à 12 % d'intérêt pour acquérir des biens de luxe. Pour parvenir à une véritable inclusion sociale, il faudrait que le cadre réglementaire soit plus favorable, que les banquiers sortent des sentiers battus de la banque traditionnelle et que les donateurs et les prêteurs envisagent l'inclusion financière en relation avec les autres aspects du développement communautaire.